

# Documenter l'art de soigner : aperçu du fonds de la Haute École de santé de Fribourg

Autor(en): **Decrausaz, Denis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers du Musée gruérien**

Band (Jahr): **12 (2019)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1048001>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Documenter l'art de soigner : aperçu du fonds de la Haute École de santé de Fribourg

Fig. 1 : L'École d'infirmières sise sur le plateau de Pérolles, carte postale éditée avant 1925 par Paul Savary. Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg. Collection de cartes postales. © Photo Glasson Musée gruérien Bulle.



*Remis en août 2017 au Musée d'art et d'histoire de Fribourg (MAHF), le fonds issu de la Haute École de santé comporte quelque 300 objets datant pour la plupart de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Des instruments de laboratoire aux planches anatomiques, il matérialise les multiples connaissances dispensées durant des décennies au personnel infirmier. Transmis d'une génération à l'autre, il constitue aujourd'hui un remarquable patrimoine médical dont on commence à mesurer la réelle importance.*

*Pour mieux comprendre le statut de ces objets, il faut s'intéresser d'abord à l'histoire de l'établissement qui les a abrités<sup>1</sup>. Inaugurée en 1913, l'École catholique internationale d'infirmières de Fribourg est à l'origine une institution administrée par les sœurs de Saint-Joseph de Lyon, congrégation religieuse, féminine, enseignante et hospitalière (fig. 1). Fondée à la suite d'autres établissements fribourgeois d'instruction professionnelle, comme l'Université (1889), le Technicum (1903) et l'École supérieure de commerce pour les jeunes filles (1905), elle s'inscrit au cœur d'une « stratégie d'affirmation culturelle des catholiques suisses<sup>2</sup> ». C'est en 1978 qu'elle devient une école publique du canton par décret du Grand Conseil, avant d'intégrer en 2002 le réseau de la Haute École spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO).*

<sup>1</sup> NADOT, Michel: *75 ans de l'École d'infirmières et infirmiers de Fribourg: 1913-1988, Pérolles, Fribourg, 1988, pp. 11-21.*

<sup>2</sup> PYTHON, Francis: *Histoire de Fribourg*, t. 3, Neuchâtel, 2018, p. 65.

*Depuis ses débuts, l'École d'infirmières semble proposer un programme de qualité à ses élèves, ainsi que le suggère son premier règlement daté du 5 avril 1913: « [elle] a pour but de*



Fig. 2 : Vue du laboratoire de l'école publiée en 1952 dans *La Croix-Rouge Suisse*.

*donner une formation complète, à la fois théorique et pratique, aux personnes qui veulent faire leur profession du soin des malades ou qui désirent, par dévouement, appliquer ces connaissances spéciales dans leur famille ou leur société (art. 1); l'instruction théorique est donnée à l'école, l'instruction pratique dans les hôpitaux, cliniques et polycliniques (art. 5)<sup>3</sup>». Après la Seconde Guerre mondiale, le niveau de l'enseignement est, à l'échelle helvétique, jugé excellent (fig. 2). Selon La Croix-Rouge suisse, « ce qui caractérise les études à Fribourg, c'est que, durant la première année, la future infirmière s'emploie surtout à parfaire sa formation théorique. Pendant les matinées, elle étudie dans les hôpitaux, sous l'œil de monitrices, les éléments pratiques de son travail. Les après-midi sont consacrés aux cours, aux répétitions, aux exercices de laboratoire, à l'étude<sup>4</sup> ». Au carrefour de la didactique et des savoirs appliqués, les objets entrés au MAHF ne forment assurément pas un fonds scientifique comme les autres, son contenu permettant de documenter les principales thématiques d'enseignement et de recherche développées autour de l'École d'infirmières.*

*En faisant le tri entre l'équipement ordinaire et le matériel à usage spécifique, il est possible, au sein de ce riche fonds, d'identifier deux groupes d'objets. Le premier correspond au mobilier médical qui englobe, dans le désordre, le linge, les tenues de bloc opératoire, la vaisselle, les pansements, les bocal pharmaceutiques, les aides techniques à la mobilité et*

<sup>3</sup> NADOT, Michel: *op. cit.*, Fribourg, 1988, p. 41.

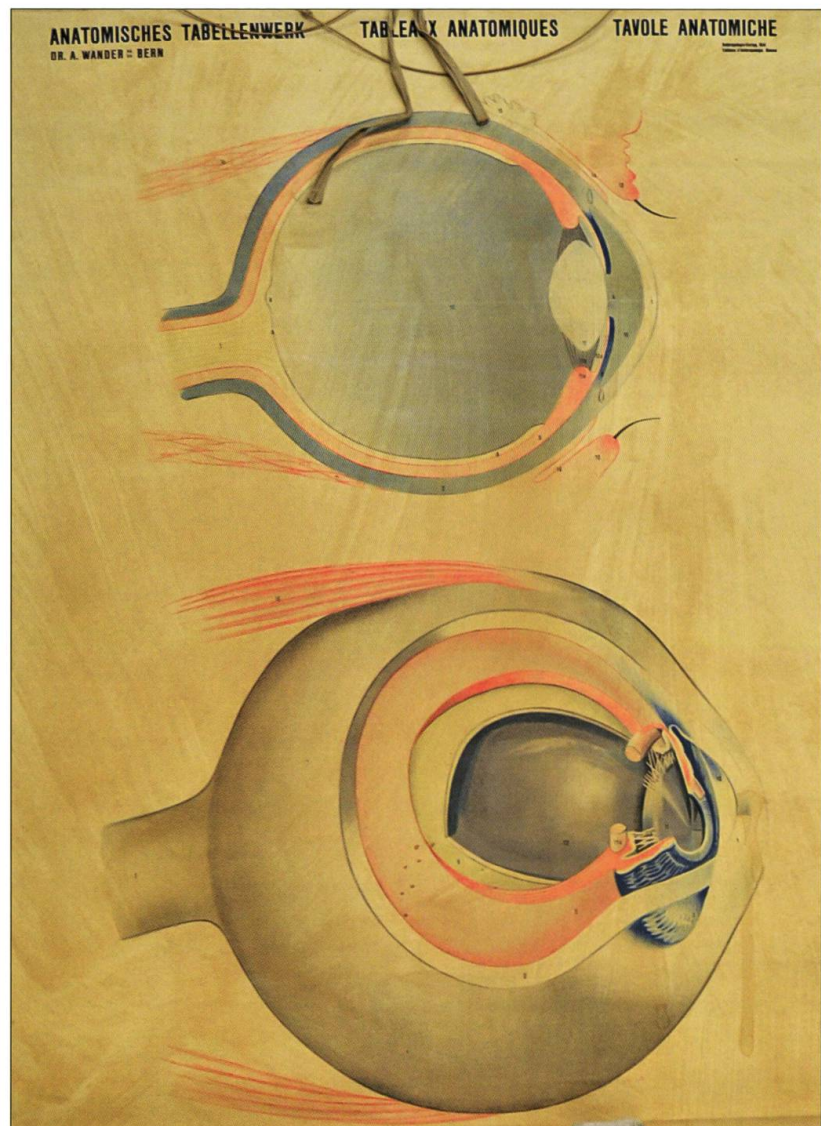
<sup>4</sup> [s.n.]: «L'École d'infirmières de Fribourg reconnue par la Croix-Rouge», in *La Croix-Rouge suisse*, 61, 1952, p. 18.



Fig. 3 : Cuvette réniforme, aussi appelée haricot, en tôle émaillée blanche, produite par la firme Merker durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. MAHF 2017-322.

Fig. 4 : Tableau anatomique dédié à l'œil, associant une représentation schématique et une vue en perspective. Lithographie en couleur publiée en 1950 par la Maison Wander aux Éditions d'Anthropologie à Bienne. MAHF 2017-524.

*tout autre objet destiné à garnir un édifice hospitalier sans en faire directement partie. Il inclut également les instruments du praticien et divers appareils : seringues multiples, palettes et lancettes à saignées, ampoules, thermomètres, boîtes et tambours de stérilisation, notamment. Certaines de ces pièces sont de fabrication suisse, comme les plateaux en acier inoxydable produits par l'entreprise SIGG à Frauenfeld ou les bassines de taille variable élaborées par l'émaillerie argovienne Merker (fig. 3). Le second groupe se rapporte à l'enseignement théorique. L'anatomie et la physiologie sont figurées par des descriptions du corps humain représentées sous la forme de planches lithographiées. Les organes étudiés à l'École d'infirmières, aux premières desquelles les yeux, le nez, les oreilles et le larynx, sont ainsi données à voir aux élèves (fig. 4). Quant à la physique et à la chimie, elles sont*



évoquées par le matériel de laboratoire composé entre autres de tubes à essai, de pipettes, d'éprouvettes, de baguettes à remuer et de cylindres gradués. Grâce à cet abondant ensemble, le MAHF pourrait à terme présenter la pratique médicale à Fribourg durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, mais aussi retracer plus concrètement l'évolution des connaissances en matière de chirurgie ou de thérapeutique, par exemple.

Outre l'apport documentaire, l'inventaire du fonds de la Haute École de santé soulève des questions de méthode. Il est aisé de mesurer à quel point un tel corpus s'avère complexe à appréhender, celui-ci regroupant des objets aussi différents sous l'angle des catégories et des techniques. À la diversité matérielle s'ajoutent les caractéristiques du domaine médical, à savoir la haute spécificité des outils doublée d'une évolution technologique rapide et permanente. Toutes ces raisons expliquent le désintérêt général qu'a longtemps suscité le patrimoine de la santé – à l'exception peut-être de sa dimension architecturale – auprès d'un public autre que scientifique. Or, depuis une décennie, ce champ connaît un développement sensible en France, en Allemagne et en Suisse, notamment<sup>5</sup>. Au-delà des inévitables listes d'objets, les catalogues publiés et les bases de données en ligne autoriseront la comparaison raisonnée et la mise en route de nouvelles interrogations impossibles à opérer par les voies habituelles de l'inventaire. Prenant heureusement place dans la collection du MAHF, le fonds de la Haute École de santé, même s'il n'a pas encore livré tous ses secrets, laisse d'ores et déjà entrevoir un intéressant pan de l'histoire cantonale, celle de tout un monde social, confessionnel, politique, technique et économique.

<sup>5</sup> BONAHE, Christian : *Instruire, guérir, servir. Formation, recherche et pratique médicales en France et en Allemagne pendant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*, Strasbourg, 2000; BIERENDE, Edgar : *Krankheit als Kunst(form) : Moulagen der Medizin*, Tübingen, 2016.

Denis Decrausaz  
collaborateur scientifique au MAHF

## Bibliographie

- BIERENDE, Edgar (Dir.) ▶** *Krankheit als Kunst(form) : Moulagen der Medizin*, Tübingen, 2016.
- BONAHE, Christian ▶** *Instruire, guérir, servir. Formation, recherche et pratique médicales en France et en Allemagne pendant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*, Strasbourg 2000.
- NADOT, Michel ▶** *75 ans de l'École d'infirmières et infirmiers de Fribourg : 1913-1988*, Pérolles, Fribourg, 1988.
- « L'École d'infirmières de Fribourg reconnue par la Croix-Rouge », in *La Croix-Rouge suisse*, 61, 1952.